GÉNÉALOGIE ITALIENNE

Familles Geneletti · Milesi

Val Brembana · Province de Bergame, Lombardie, Italie

Mon ascendance italienne, côté maternel

par Michel Farine · la lignée de ma mère Marcelle (1931-2025)

Annexe généalogique de la
Chronologie de Famille Farine · Geneletti

Album photo de famille narré à la première personne par Michel Farine.
Noms, dates et règles de style d'après le mémo du projet. Numéros de page cités.

Document de travail généalogique · sources : Antenati (registres civils de Santa Brigida et Cassiglio, Bergame), état civil français (Doubs, Jura), Geneanet



~1940s–1950s

Mes grands-parents maternels · Federico Geneletti & Candida Milesi

Federico Geneletti

État civil italien : Carlo Federico Geneletti

Né le 28 août 1897, Santa Brigida (Bergame) — acte n° 13
Décédé en 1981, Arbois
Bûcheron · émigré en France · vécut à Villers-Farlay

Parents :

Giacomo Geneletti (~1856–?), boscaiuolo (bûcheron)
× Maria Bianchi (~1864–?) — publications de mariage n° 5, déc. 1885, Santa Brigida · frazione Cugno

Grands-parents :

Domenico Geneletti († av. 1885) × Antonia Santi
Giovanni Bianchi (1834-1874) x Giuditta Paleni (1834-1892)

Fratrie :

Domenico Giovanni (17 oct. 1886 – 1886)
Domenico (1887–1926)
Giuseppina Maria Giuseppa (1895–1977), épouse Giovanni Valcher (1892–1978)

Candida Maria Ermelinda Milesi

Née le 1er octobre 1896, Cassiglio (Bergame)
Décédée le 29 octobre 1972, Arbois · Bûcheronne

Parents :

Candido Milesi (1871–1938) × Maria Antonia Regazzoni (1872–1963) — mariés le 10 février 1896 à Cassiglio (acte n° 1)

Grands-parents :

Antonio Milesi × Luigia Milesi († av. 1896)
Leopoldo Regazzoni († av. 1896) × Maria Mostacchi

Fratrie :

Maria Giulia Rosa (1898–1983)
Enrico Giovanni Leopoldo (1900–1993)
Louis Antoine Dominique (1903–1981), époux de Rosa Valcher (née 1905, Cassiglio)

75 ans, fils de Giovanni Battista Geneletti et Teresa Crippi(?), veuf d'Annunciata Cittadini - piste a trancher (homonyme ou aieul) par l'acte de

Mariage religieux : 8 octobre 1921 à Cassiglio · Mariage civil : 3 novembre 1921 à Bouclans (Doubs)

« Charles Frédéric Geneletti × Candide Marie Ermelinde Milesi » — traduction directe de ses vrais prénoms Carlo Federico

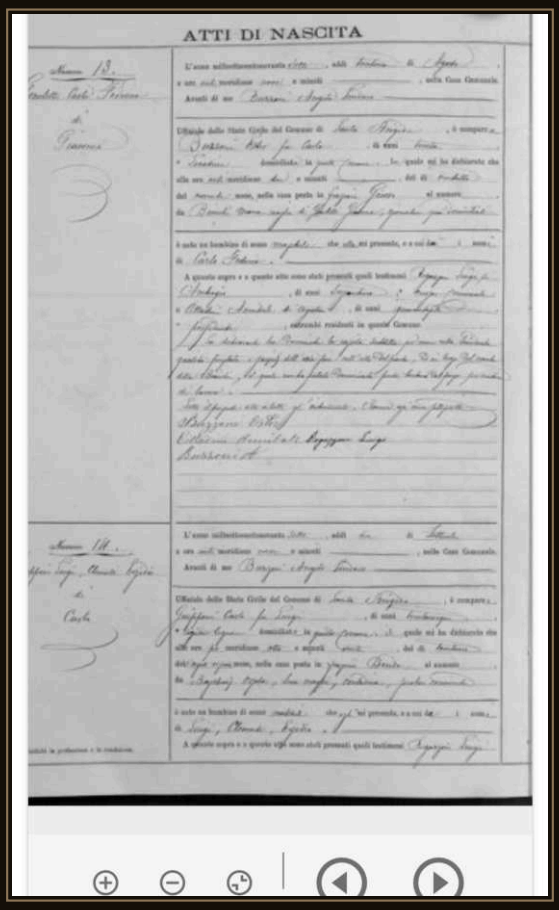
Parents de ma mère Marcelle Geneletti

Note historique — Mes grands-parents se sont mariés deux fois : religieusement à Cassiglio le 8 octobre 1921, puis civilement à Bouclans le 3 novembre. Avant le Concordat de 1929, un mariage religieux n'avait aucun effet civil en Italie : seul le passage devant l'officier d'état civil comptait aux yeux de la loi. C'est donc l'acte civil de Bouclans qui les a mariés légalement — transcrit ensuite au registre de Cassiglio (Parte II B, mariages célébrés hors de la commune), via le consulat. Un mois entre les deux cérémonies : le temps de l'engagement devant le village natal, puis celui de la loi, dans leur pays d'adoption.

L'acte de naissance de mon grand-père Federico

Santa Brigida (Bergame), 28 août 1897

Voici l'acte n° 13 du registre des naissances de Santa Brigida. Il y est écrit que le 28 août 1897, à deux heures du matin, en frazione Cugno, est né un enfant de sexe masculin, auquel on donne le nom de Carlo Federico · mon grand-père. La déclaration a été faite par la sage-femme Buzzoni Ester, l'enfant étant présenté comme fils de Giacomo Geneletti et de Maria Bianchi.



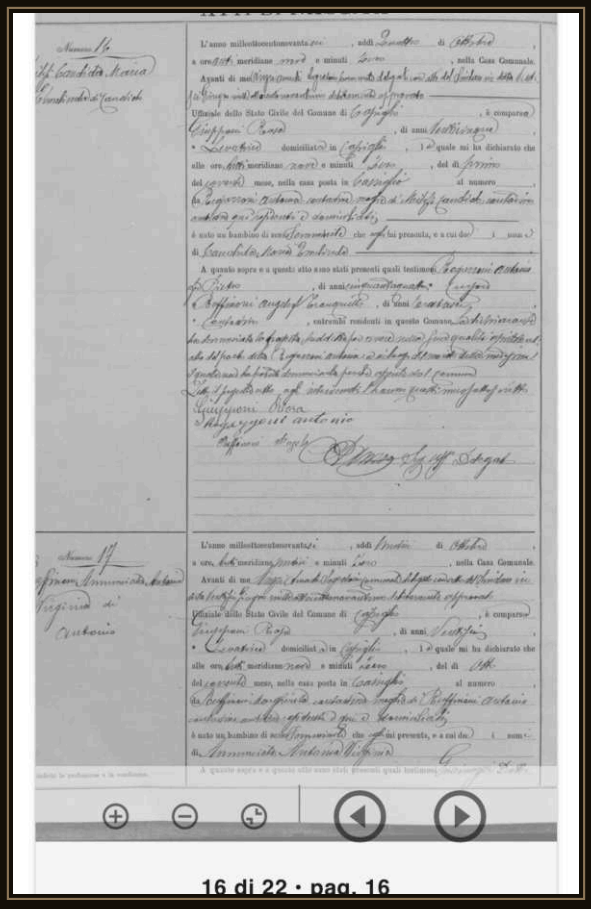
Acte n° 13 · registre des naissances de Santa Brigida, 1897 · Archivio di Stato di Bergamo (portail Antenati).

C'est sur cet acte que j'ai enfin pu lire, écrit en toutes lettres après « del dì », le mot « ventotto » · vingt-huit. Le 31 août qui figure en tête de l'acte n'est que la date de son enregistrement à la mairie, à ne pas confondre avec la naissance.

L'acte de naissance de ma grand-mère Candida

Cassiglio (Bergame), 1er octobre 1896

Et voici l'acte n° 16 du registre des naissances de Cassiglio. Il rapporte que le 1er octobre 1896, à neuf heures du matin, est née une enfant de sexe féminin, prénommée Candida Maria Ermelinda · ma grand-mère. C'est encore une sage-femme, Giupponi Rosa, qui la déclare : son père Candido était alors absent de la commune, sans doute déjà parti travailler au loin, comme tant d'hommes de la vallée.



Acte n° 16 · registre des naissances de Cassiglio, 1896 · Archivio di Stato di Bergamo (portail Antenati).

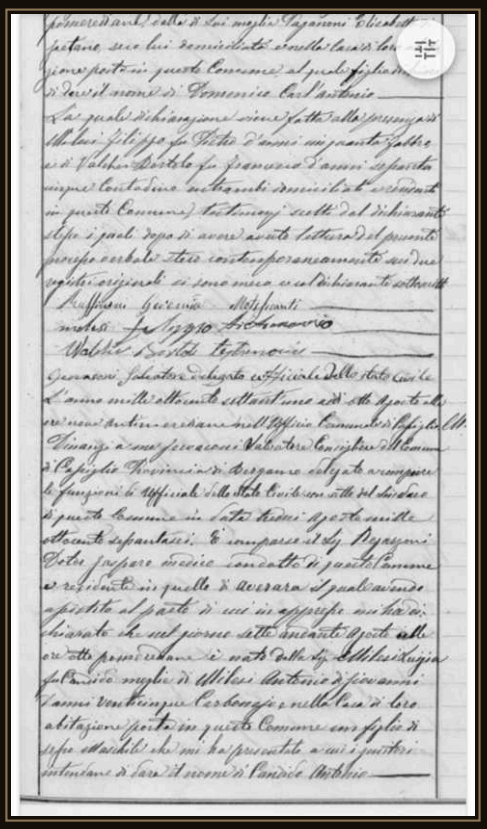
Le jour se lit « del dì primo » · le premier octobre. Nos souvenirs de famille situaient sa naissance au 7 octobre ; l'acte a rétabli la vérité : elle est bien née le 1er.

L'acte de naissance de mon arrière-grand-père Candido

Cassiglio (Bergame), 7 août 1871 · la lignée des charbonniers

Voici l'acte n° 10 du registre des naissances de Cassiglio. Il rapporte que le 7 août 1871, à huit heures du soir, dans la maison familiale, est né un enfant de sexe masculin auquel ses parents donnent le nom de Candido Antonio · le père de ma grand-mère Candida.

Ce n'est pas le père qui vient le déclarer, mais le docteur Regazzoni Gasparo, médecin de la commune. L'acte nomme les parents : Antonio Milesi, fils de Giovanni, vingt-cinq ans, carbonaio · charbonnier · et son épouse Luigia Milesi, fille de feu Candido. C'est du prénom de ce grand-père maternel que mon arrière-grand-père tient le sien.



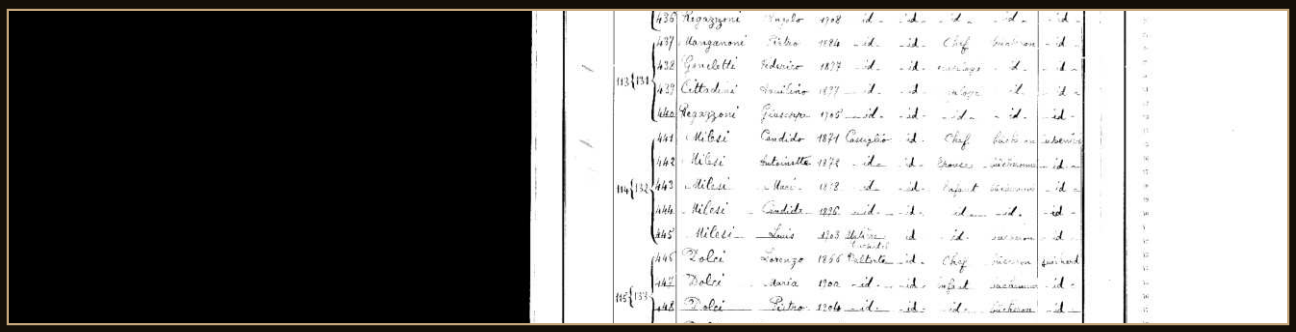
Acte n° 10 · registre des naissances de Cassiglio, 1871 · Archivio di Stato di Bergamo (portail Antenati).

Cet acte m'a fait remonter d'une génération : Antonio est dit « di Giovanni » · je connais donc désormais le nom de mon arrière-arrière-arrière-grand-père, Giovanni Milesi. Et je découvre le métier des miens à Cassiglio : le charbon de bois. Deux générations plus tard, Federico et Candida seront bûcherons dans le Jura. La même forêt, de l'autre côté des Alpes.

1921 · Bouclans (Doubs)

Arrivée en France de la famille Geneletti-Milesi

En 1921, deux familles originaires de la Val Brembana (Bergame, Italie) sont recensées à Bouclans, dans le Doubs : la famille Milesi, déjà installée, et de jeunes ouvriers italiens dont Federico Geneletti. Tous travaillent pour la société Cusenier. C'est là que se nouent les destins de Federico et Candida, les grands-parents maternels du narrateur.

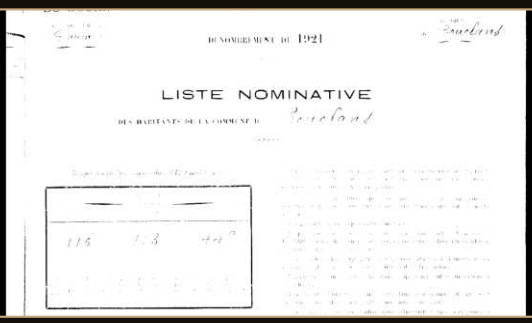


Archives départementales du Doubs · Recensement 1921 · Bouclans (25) — lignes 437 à 445

On distingue Geneletti Federico (ligne 438) et la famille Milesi (lignes 441–445).
Le détail et l'analyse complète figurent aux pages suivantes (8 bis et 8 ter).

Appendice · Recensements 1911 & 1921 · Bouclans (Doubs)

Lecture détaillée et questions sur la famille Milési



Lecture du recensement 1921 — Maison 114 / Ménage 132 (famille Milési) :

Ligne	*Prénom*	*Né(e)*	*Lieu*	*Situation*
441	*Candido*	*1871*	*Cassiglio*	*Chef (absent)*
442	*Antoinette*	*1872*	*Cassiglio*	*Épouse*
443	*Marie*	*1898*	*Cassiglio*	*Enfant*
444	*Candida*	*1896*	*Cassiglio*	*Enfant*
445	*Louis*	*1903*	*Utière-Neuchâtel (Fr.)*	*Enfant*

Qui est le chef du ménage 132 ?

→ Candido Milesi (1871–1938), grand-père maternel de votre mère Marcelle. Noté « absent » le jour du recensement (sans doute au travail en forêt).

Qui est Antoinette (1872) ?

→ Maria Antonia Regazzoni (1872–1963), épouse de Candido et mère de Candida. « Antoinette » est la francisation d'Antonia.

Qui est Marie (1898) ?

→ Maria Giulia Milesi (1898), sœur de Candida — déjà identifiée dans la fratrie. Elle est bûcheronne comme ses parents.

Qui est Candida (1896) ?

→ C'est VOTRE GRAND-MÈRE elle-même. En 1921, elle vit encore chez ses parents (ménage 132), enregistrée comme « enfant ».

Qui est Louis (1903) ?

→ Louis Antoine Dominique Milesi (1903–1981), frère de Candida. Né à Utière (Neuchâtel) — la famille était donc déjà en France/Suisse dès 1903.

Où loge Federico Geneletti ?

→ Dans le ménage 131 (logement d'ouvriers célibataires), séparé de Candida. Ils ne vivront ensemble qu'après le mariage civil du 3 novembre 1921.

La famille Milési en 1911 à Bouclans ?

→ Absente du recensement de 1911. Mais Louis étant né en France en 1903, la famille était déjà installée dans la région — peut-être ailleurs qu'à Bouclans avant 1911.

Appendice · Familles italiennes à Bouclans · Recensement 1921

Employeur Cusenier · Val Brembana (Bergame, Italie)

Ménage n°132 — Famille Milesi · Cassiglio, Val Brembana

N°	Nom et prénom	Né(e)	Lieu de naissance	Nat.	Situation	Profession	Employeur
441	Candido Milesi	1871	Cassiglio (Bergame)	IT	Chef	Bûcheron	Cusenier
442	Antoinette Milesi	1872	Cassiglio	IT	Épouse	Bûcheronne	Cusenier
443	Marie Milesi	1898	Cassiglio	IT	Enfant	Bûcheronne	Cusenier
444	Candida Milesi	1896	Cassiglio	IT	Enfant	—	Cusenier
445	Louis Milesi	1903	Utière-Neuchâtel (France)	IT	Enfant	—	Cusenier

→ *Candido Milesi (1871–1938) = arrière-grand-père du narrateur, chef de famille. Antoinette (1872) = Maria Antonia Regazzoni, son épouse.*

→ *Candida (1896) = grand-mère du narrateur. Marie (1898) = sa sœur (Maria Giulia). Louis (1903) = son frère, né en France.*

→ *Louis né à Utière-Neuchâtel en 1903 → la famille était déjà en France dès 1903, avant de s'établir à Bouclans.*

Ménage n°131 — Ouvriers italiens (logement collectif)

N°	Nom et prénom	Né	Lieu de naissance	Nat.	Profession	Employeur
438	Federico Geneletti	1897	Santa Brigida (Bergame)	IT	Employé	Cusenier
439	Aquilino Cittadini	1897	Italie	IT	Employé	Cusenier
440	Giuseppe Regazzoni	1905	Italie	IT	Employé	Cusenier

→ *Federico Geneletti (1897), de Santa Brigida — village voisin de Cassiglio dans la même vallée. Logé avec deux autres ouvriers célibataires.*

→ *Giuseppe Regazzoni (1905) porte le même nom que la mère des Milesi (Regazzoni) — lien familial probable, qui a pu faciliter l'embauche de Federico.*

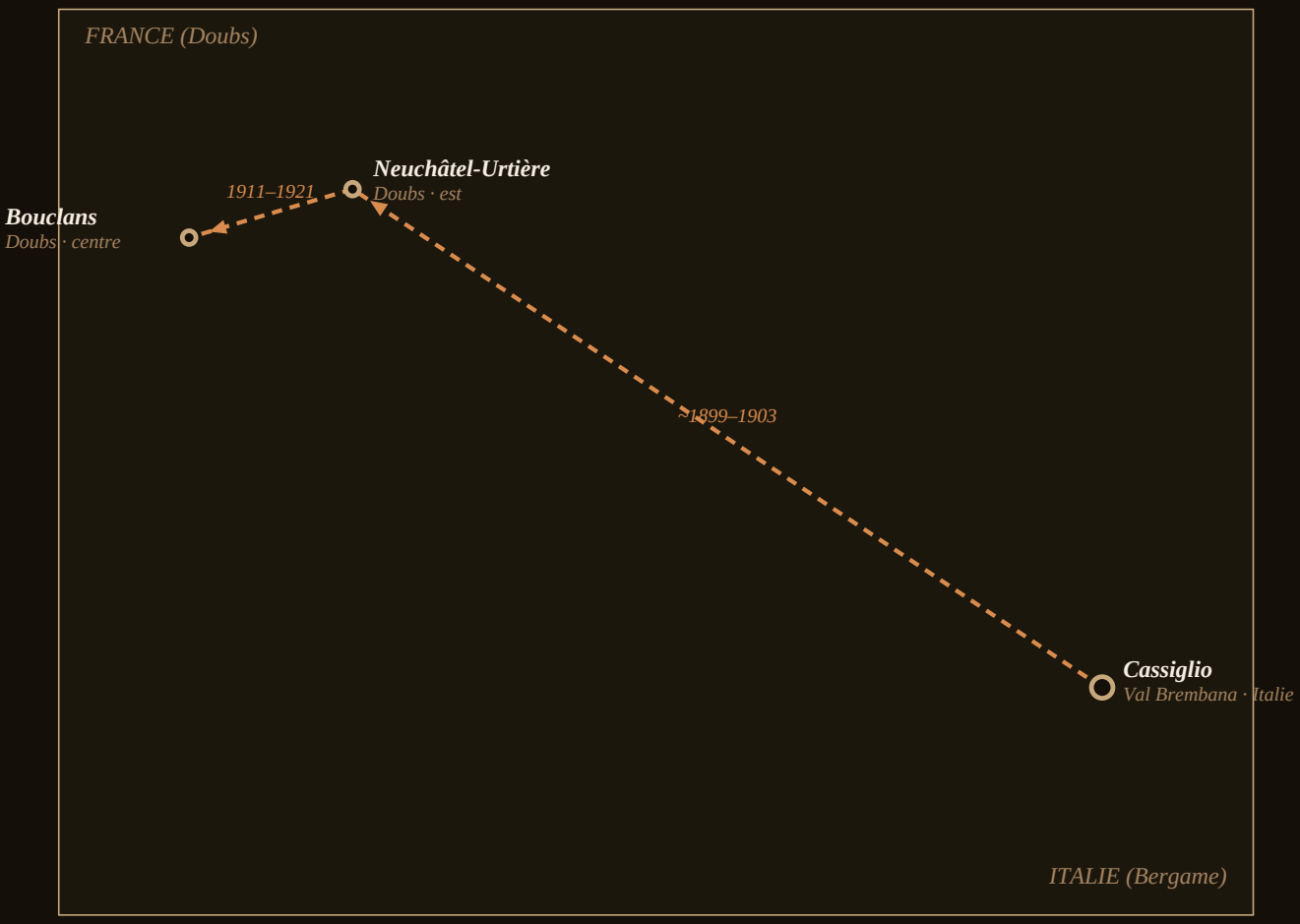
→ *En 1921, Federico et Candida ne vivent pas encore ensemble : lui au ménage 131, elle chez ses parents au ménage 132. Ils s'uniront le 3 novembre 1921.*

Synthèse · La trajectoire de la famille

La famille Milesi quitte Cassiglio et s'installe en France dès 1903, puis à Bouclans, employée par Cusenier (bois).
Federico Geneletti, du village voisin de Santa Brigida, arrive vers 1921 et travaille pour le même employeur.
Il épouse Candida Milesi : mariage religieux le 8 oct. 1921 à Cassiglio · mariage civil le 3 nov. 1921 à Bouclans.
Toute cette communauté vient de la même vallée bergamasque (Val Brembana) : une migration collective organisée.

Le parcours migratoire de la famille Milesi

De Cassiglio (Italie) à Bouclans (Doubs) · 1896–1921



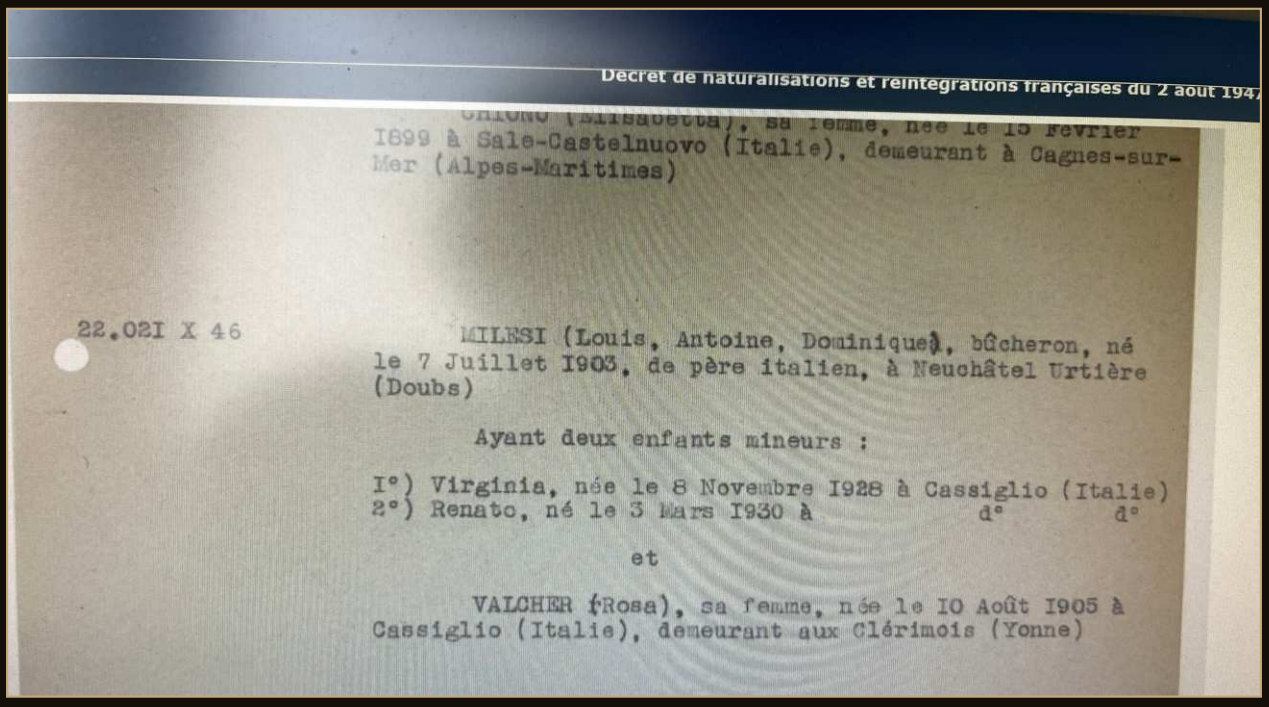
Chronologie reconstituée :

1896	*Naissance de Candida à Cassiglio (Val Brembana, Bergame). La famille est encore en Italie.*
1898	*Naissance de sa sœur Marie (Maria Giulia) à Cassiglio. Toujours en Italie.*
~1899–1903	*Émigration vers le Doubs, secteur de Neuchâtel-Urtière (est du département, près de Pont-de-Roide).*
1903	*Naissance du frère Louis à Neuchâtel(-Urtière) — la famille est désormais établie en France.*
1903–1911	*Présence dans le Doubs ; absente du recensement de Bouclans en 1911 (installée ailleurs).*
1911–1921	*Installation à Bouclans, embauche par la société Cusenier (exploitation du bois).*
1921	*Federico Geneletti, de Santa Brigida (village voisin de Cassiglio), arrive et épouse Candida.*

Note : « Neuchâtel-Urtière » (Doubs) ne doit pas être confondu avec Neuchâtel en Suisse. La commune s'appelait simplement « Neuchâtel » jusqu'en 1961. La famille Milesi est donc restée dans le Doubs depuis son arrivée en France.

Appendice · Naturalisation de Louis Milesi

Décret de naturalisations françaises du 2 août 1947



Archives nationales · Décret de naturalisation du 2 août 1947 · réf. 19780549/468

Transcription de l'acte :

MILESI (Louis, Antoine, Dominique)
bûcheron, né le 7 juillet 1903, de père italien, à Neuchâtel-Urtière (Doubs).

Ayant deux enfants mineurs :
1°) Virginia, née le 8 novembre 1928 à Cassiglio (Italie)
2°) Renato, né le 3 mars 1930 à Cassiglio (Italie)

et

VALCHER (Rosa), sa femme,
née le 10 août 1905 à Cassiglio (Italie), demeurant aux Clérimois (Yonne).

Ce que révèle ce document

Louis Milesi, frère de ma grand-mère Candida, est né en France (Doubs) mais de père italien : il était donc italien de nationalité, et n'est devenu français qu'en 1947, à 44 ans. Son épouse Rosa Valcher (orthographe officielle, et non « Walker ») venait aussi de Cassiglio. Leurs enfants Virginia (1928) et Renato (1930) sont nés à Cassiglio : la famille gardait des liens étroits avec le village d'origine, malgré son installation durable en France (Doubs puis Yonne).

Note · Le nom « Valcher » : francisation ou nom d'origine ?

Lors des naturalisations françaises au XXe siècle, une francisation du nom pouvait être proposée ou imposée. Ici, le décret mentionne clairement « VALCHER » — et non « Walker », orthographe que l'on trouve parfois sur les bases généalogiques (probable erreur de lecture manuscrite). « Valcher » est vraisemblablement le nom d'origine, peut-être une adaptation française d'une forme bergamasque (Valchere, Valceri...). Coïncidence significative : Giuseppina Geneletti, sœur de mon grand-père Federico, a épousé Giovanni Valcher (1892–1978) — issu du même village de Santa Brigida. Rosa Valcher (épouse de Louis Milesi) était peut-être de la même famille. Cela renforcerait l'idée que « Valcher » est bien le nom d'origine.

~1950s–1960s · Villers-Farlay (Jura)

Mes grands-parents maternels devant leur maison



Mon grand-père Federico Geneletti devant sa maison de Villers-Farlay.



Federico Geneletti dans sa basse-cour de Villers-Farlay.



Ma grand-mère Candida Geneletti (née Milesi) devant sa maison de Villers-Farlay
— avec probablement ma tante Marie et son mari Georges Rolet dans la 2CV.



~1920s–1940s

Mon grand-père maternel Federico Geneletti (né en 1897 à Santa Brigida, Bergame) sciant du bois — bûcheron de métier, émigré d'Italie en France, installé à Villers-Farlay

Pour remonter plus loin

Les documents à retrouver à Santa Brigida et Cassiglio

Grâce aux registres numérisés du portail Antenati (Archivio di Stato di Bergamo), j'ai pu remonter jusqu'à mes arrière-arrière-grands-parents maternels (voir page 8 de l'album). Voici les actes qu'il me reste à retrouver pour franchir une génération de plus, en Val Brembana.

À Santa Brigida — lignée Geneletti / Bianchi

- Acte de naissance de Giacomo Geneletti (~1856) → nommera ses parents, dont sa mère, épouse de Domenico Geneletti († avant 1886), mon arrière-arrière-grand-père découvert dans l'acte n° 18 de 1886.
- Acte de naissance de Maria Bianchi (~1865) → nommera ses parents Bianchi, encore inconnus.
- Acte de mariage Giacomo Geneletti × Maria Bianchi (avant 1886) → confirme les deux filiations d'un coup.
- Acte de décès de Domenico Geneletti (avant oct. 1886) → précisera son âge, donc sa génération.
- Actes de décès de Giacomo et Maria Bianchi (dates toujours inconnues).

À Cassiglio — lignée Milesi / Regazzoni

- Acte de naissance de Candido Milesi (~1871) → confirmera ses parents Antonio Milesi × Luigia Milesi et donnera l'âge et la filiation de Luigia, mon arrière-arrière-grand-mère († avant 1896).
- Acte de naissance de Maria Antonia Regazzoni (~1872) → confirmera Leopoldo Regazzoni × Maria Mostacchi et surtout la lecture exacte du nom « Mostacchi », encore incertaine.
- Acte de décès de Luigia Milesi et de Leopoldo Regazzoni (tous deux † avant février 1896).
- Acte de naissance de Candida (1896) sur l·original · RÉSOLU : née le 1er octobre 1896.
- Transcription du mariage de 1921 (registre de Cassiglio, Parte II série B) → reproduit l'acte civil de Bouclans et peut mentionner le domicile français du couple, les professions, les filiations.

Avant 1866 — les registres paroissiaux

- L'état civil italien ne commence qu'en 1866 : pour Domenico Geneletti, Antonio Milesi, Luigia Milesi, Leopoldo Regazzoni et Maria Mostacchi, il faudra les registres de baptême et de mariage des paroisses de Santa Brigida et Cassiglio (à la cure, ou à l'Archivio della Curia Vescovile di Bergamo).

Sources déjà exploitées : actes n° 13 (1897) et n° 18 (1886) de Santa Brigida · acte de mariage n° 1 (1896), acte de naissance de Candida (1896) et index des mariages 1896 et 1921 de Cassiglio — portail Antenati.

Federico Geneletti

état civil italien : Carlo Federico Geneletti

Naissance	28 août 1897, à 2 heures du matin, en frazione Cugno à Santa Brigida (Bergame, Italie) · date lue sans ambiguïté sur son acte de naissance n° 13, enregistré le 31 août à la Casa Comunale, sur déclaration de la sage-femme Buzzoni Ester.
Décès	1981, Arbois (Jura, France), à 84 ans.
Profession	Bûcheron, puis ouvrier d'usine ; émigré en France, a vécu à Villers-Farlay.
Parents	Giacomo Geneletti (~1856/57) × Maria Bianchi (~1864/65).
Fratrie	Domenico Giovanni (1886·1886) · Domenico (1887·1926) · Giuseppina Maria Giuseppa dite « Josephine » (1895·1977) · lui-même, benjamin (1897·1981).
Mariage	3 novembre 1921, Bouclans (Doubs) · civil ; 8 octobre 1921, Cassiglio · religieux (voir page suivante).
Nom francisé	« Charles Frédéric Geneletti » à l'état civil français · traduction directe de Carlo Federico.

Note généalogique

Le prénom « Federico » utilisé dans la famille en France correspond exactement au second prénom de l'acte de naissance italien (Carlo Federico). Les deux formes désignent la même personne et ne doivent pas être confondues avec un homonyme.

J'ai longtemps hésité sur son jour exact de naissance. En agrandissant l'acte original, j'ai enfin pu lire, écrit en toutes lettres après « del dì », le mot « ventotto » · vingt-huit. Il ne fallait pas le confondre avec le 31 août, qui n'est que la date où l'acte fut enregistré à la mairie. Mon grand-père est donc bien né le 28 août 1897.

> *Orthographe des registres de Santa Brigida pour le patronyme : « Genetetti ».*

Candida Milesi

état civil complet : Candida Maria Ermelinda Milesi

Naissance	1er octobre 1896, à 9 heures du matin, à Cassiglio (Bergame, Italie) · date lue sans ambiguïté sur son acte de naissance n° 16 (« del dì primo »), sur déclaration de la sage-femme Giupponi Rosa, son père Candido étant alors absent de la commune.
Décès	29 octobre 1972, Arbois (Jura, France), à 76 ans.
Profession	Bûcheronne.
Parents	Candido Milesi (1871·1938) × Maria Antonia Regazzoni (1872·1963), mariés le 10 février 1896 à Cassiglio (acte n° 1) · lui 24 ans, elle ~20 ans, tous deux contadini nés à Cassiglio. Candida naît huit mois après ce mariage.
Fratrie	Maria Giulia Rosa (1898·1983) · Enrico Giovanni Leopoldo (1900·1993) · Louis Antoine Dominique (1903·1981) · elle-même, aînée (1896·1972).
Mariage	8 octobre 1921, Cassiglio (religieux) ; 3 novembre 1921, Bouclans (civil).
Nom francisé	« Candide Marie Ermelinde Milesi » à l'état civil français.

Témoins récurrents à Cassiglio

Regazzoni Antonio fu Pietro (54 ans en 1896, présent au mariage de Candido × Maria Antonia ET à la naissance de Candida) · Regazzoni Paolo fu Antonio · Milesi Pietro.

Le mariage de Federico et Candida

Une double célébration, à cheval sur deux pays

Mariage religieux	8 octobre 1921, à Cassiglio (Bergame, Italie).
Mariage civil	3 novembre 1921, à Bouclans (Doubs, France) · sous les prénoms francisés Charles Frédéric Geneletti × Candide Marie Ermelinde Milesi.

Pourquoi deux cérémonies ?

Avant le Concordat de 1929, les mariages religieux célébrés en Italie n'avaient aucun effet civil. Le couple a donc dû faire célébrer un second mariage, civil celui-là, une fois installé en France · d'où l'écart d'un mois entre les deux actes.

Trace dans les registres italiens

L'index annuel des mariages de 1921 à Cassiglio porte la mention « Geneletti Carlo con Milesi Candida » · Parte II, série B. Il s'agit très probablement de la transcription de l'acte civil de Bouclans : la Parte II des registres italiens regroupe les mariages célébrés hors de la commune, ici à l'étranger, transcrits via le consulat. L'acte complet reste à consulter pour confirmation.

> *À la même période, le mariage de la s·ur de Candida est également enregistré : « Beltramelli Placido con Milesi Maria », acte n° 9, célébré le 16 novembre 1921 (confirmé). Plusieurs autres alliances entre les familles Geneletti, Milesi, Valcher, Regazzoni et Beltramelli se concluent la même année à Cassiglio, signe d'un réseau villageois dense.*

Giacomo Geneletti × Maria Bianchi

Mes arrière-grands-parents, côté maternel · parents de Federico

Giacomo Geneletti	né vers 1856/57, décédé après 1885 (date exacte inconnue). Profession : boscaiuolo (bûcheron), puis journalier. Domicilié frazione Cugno, Santa Brigida. Savait signer.
Maria Bianchi	née vers 1864/65. Savait signer.
Mariage	Publications de mariage n° 5, décembre 1885, Santa Brigida · mariage célébré fin 1885 ou début 1886.
Enfants	Domenico Giovanni (17 oct. 1886 · 1886) · Domenico (1887·1926) · Giuseppina Maria Giuseppa « Josephine » (11 août 1895·1977) · Federico / Carlo Federico (28 août 1897·1981).

Sources consultées

Index décennal des naissances de Santa Brigida 1886·1895 pour les trois premiers enfants ; index décennal suivant (1896·1905, acte n° 13) pour Federico.

À ouvrir sur Antenati pour confirmation intégrale : acte de naissance n° 20/1887 (Domenico) et n° 17/1895 (Giuseppina).

Orthographe des registres : « Genetetti ».

Domenico Geneletti × Antonia Santi

Mes arrière-arrière-grands-parents, côté maternel · parents de Giacomo

Domenico Geneletti	décédé avant décembre 1885 (qualifié de « fu Domenico » dans l'acte de publication de mariage de son fils Giacomo).
Antonia Santi	1826·1892. Vivante en 1885. Arrière-arrière-grand-mère maternelle identifiée.
Mariage	1853 (selon un arbre Geneanet consulté · à recouper avec une source primaire).
Fils aîné	Domenico Giovanni, premier enfant de Giacomo, porte le prénom de ce grand-père · pratique d'attribution des prénoms typique de l'époque et de la région.

· Contradiction non résolue sur l'identité de Domenico Geneletti

Un acte de décès (n° 10, Santa Brigida, probablement 1882 · index décennal : « Genetetti Domenico · 1882 ») enregistre un Geneletti Domenico mort en frazione Cugno à 75 ans (né vers 1807), fils de feu Giovanni Battista Geneletti × feue Teresa Crippi(?), et « vedovo di Cittadini Annunciata » (veuf de Cittadini Annunciata).

Or si cet homme était bien le père de Giacomo, sa veuve devrait être Antonia Santi (vivante en 1885), et non Cittadini Annunciata. Deux hypothèses restent ouvertes : il s'agit d'un homonyme (un oncle, par exemple) ; ou bien c'est le même homme, Cittadini Annunciata étant une première épouse et Giacomo étant né d'une union · peut-être non mariée · avec Antonia Santi.

> *À trancher par l'acte de naissance de Giacomo (~1856/57, Santa Brigida). Déclarants relevés sur l'acte de décès : Valcher Luigi fu Giuseppe et Valcher Giovanni fu Domenico.*

> *L'index décennal des décès de Santa Brigida (~1876·1885) montre une forte mortalité dans les familles Geneletti de la région : Domenica, Sisto et Teresa en 1878 ; Caterina et Giacomo en 1879 ; Giuseppe en 1880 et 1881 ; Mattia et Marianna en 1881 ; Domenico et Clara en 1882.*

Pietro Santi × Francesca Boffelli

Mes arrière-arrière-arrière-grands-parents, côté maternel · parents d'Antonia Santi

Pietro Santi	1776 · vers 1846.
Francesca Boffelli	1794·1871.
Mariage	1816 (selon un arbre Geneanet consulté · non garanti, à recouper avec une source primaire).

Fratrie d'Antonia Santi (Santa Brigida)

- Domenica Santi (1819·1874)
- Carlo Santi (1822·1846)
- Antonia Santi (1826·1892) · voir page précédente
- Margarita Santi (née 1828)
- Antonio Santi (né 1836)

Fratrie relevée sur un arbre Geneanet public ; liste probablement incomplète et dates à vérifier par les registres paroissiaux ou l'état civil de Santa Brigida.

Giovanni Bianchi × Giuditta Paleni

Mes arrière-arrière-grands-parents, côté maternel · parents de Maria Bianchi

Giovanni (Battista) Bianchi	1834·1874.
Giuditta (Maria Giuditta) Paleni	1834·1892. Arrière-arrière-grand-mère maternelle identifiée.
Mariage	1859.

Fratrie de Maria Bianchi

Une fratrie marquée par une forte mortalité infantile :

- Maria Giuseppa Bianchi (1867·1876)
- Maria Carolina Bianchi (1869·1870)
- Giovanni Bianchi (né 1871)
- Maria Serafina Bianchi (1873·1876)
- Maria Bianchi (~1864/65) · voir page 5, épouse de Giacomo Geneletti

Orthographe du nom de Giuditta confirmée « Paleni » par deux arbres Geneanet indépendants · corrige une lecture antérieure incertaine (« Salvi » ou « Palmi »).

La fratrie de Federico Geneletti

Enfants de Giacomo Geneletti × Maria Bianchi

Domenico Giovanni Geneletti

Naissance 17 octobre 1886, frazione Cugno, Santa Brigida · acte n° 18/1886.

Décès 1886 (la même année) · mort en bas âge.

Domenico Geneletti

Naissance 1887, Santa Brigida · acte n° 20/1887 (à ouvrir sur Antenati).

Décès 1926.

Giuseppina Maria Giuseppa Geneletti, dite « Josephine »

Naissance 11 août 1895, Santa Brigida · acte n° 17/1895 (à ouvrir sur Antenati).

Décès 1977, Vaire-le-Grand (Doubs, France).

Mariage Épouse de Giovanni Valcher (1892·1978).

Federico (Carlo Federico) Geneletti

1897·1981 · voir page 2. Benjamin de la fratrie.

Carlo Geneletti × Busi Domenica

L’oncle de Federico et la couturière de Vall’Alta

Carlo Geneletti fu Domenico

Filiation	fils de Domenico Geneletti · frère de Giacomo, mon arrière-grand-père. Donc oncle de Federico.
Naissance	vers 1862-1863 · âge déclaré de trente-trois ans en février 1896.
Profession	giornaliere (journalier), domicilié à Santa Brigida.
1er mariage	vers 1895, avec Busi Domenica · un fils, Domenico Alessandro.
2e mariage	14 mars 1899, Santa Brigida, avec Maria Assunta Regazzoni (née 1852).

Busi Domenica

Naissance	vers 1871-1872, à Vall’Alta — une localité distincte de Santa Brigida.
Profession	sarta (couturière).
Parents	Busi Domenico, negoziante (commerçant) à Vall’Alta · Angelina Bianchini (?), déjà morte en 1896.
Décès	le 13 février 1896, à trois heures de l’après-midi, dans la maison de la Via Cugno · âgée de vingt-quatre ans.

Elle accouche le 1er février à vingt et une heures cinq. Elle meurt douze jours plus tard, dans la même chambre. Le délai est celui de la fièvre puerpérale, qui emportait alors les jeunes mères en une semaine ou deux.

Ce que l’acte de décès révèle

Acte n° 5 du registre des morts de Santa Brigida, année 1896. Il ouvre une branche entièrement nouvelle — les Busi de Vall’Alta — et montre que Domenica n’était pas du village : fille d’un commerçant, elle avait épousé un journalier et était venue mourir dans sa ruelle.

- Déclarants · Geneletti Battista, maestro · Combi Giacoma, cucitrice
- Témoins · Geneletti Luigia, 31 ans, maestra · Cividati Ermenegilda, 24 ans, maestra

Dans un hameau de journaliers et de charbonniers, ce sont trois maîtres d’école qui viennent à la maison communale déclarer la mort d’une couturière de vingt-quatre ans. Le prénom de sa mère, Bianchini, reste à confirmer sur l’original.

« L’oncle Dominique »

Un homme, deux identités possibles · enquête en cours

Ma mère parlait souvent d’un « oncle Dominique », très généreux. Personne, dans la famille, n’avait su dire qui il était. Les archives du Jura l’ont retrouvé — mais les registres de Santa Brigida en proposent deux, et je ne sais pas encore lequel est le mien.

L’homme du Jura

Montigny-lès-Arsures, 1936	« Geneletti Dominique, né en 1887 à Santa Brigida, italien, chef de ménage, bûcheron », employé chez Petetin Clément à Villers-Farlay. Son ménage jouxte celui de mon grand-père.
Villers-Farlay, 1936	même homme, même employeur — mais l’année de naissance y est portée à 1895. Les recensements sont déclaratifs : on y donne son âge de mémoire, et l’agent écrit.

Les deux Domenico de Santa Brigida

Le frère	Domenico Geneletti, né le 8 novembre 1887 à neuf heures du soir, frazione Cugno · fils de Giacomo, bûcheron de trente et un ans, et de Maria Bianchi. Frère aîné de mon grand-père.
Le cousin	Domenico Alessandro Geneletti, né le 1er février 1896 à vingt et une heures cinq, Via Cugno · fils de Carlo, journalier, et de Busi Domenica, couturière morte douze jours plus tard.

> *Les deux ont existé. Les deux sont nés à Santa Brigida, dans la même ruelle, à neuf ans d’intervalle. Le recensement de Montigny donne 1887, celui de Villers-Farlay 1895 : l’un désigne le frère, l’autre approche le cousin.*

Ce qui tranchera

Son acte de décès, quelque part dans le Jura — Villers-Farlay, Arbois ou alentour. Il porte l’âge du défunt et, le plus souvent, le nom de ses parents : Giacomo et Maria Bianchi, ou Carlo et Busi Domenica. Un seul document, et l’oncle Dominique reprend son nom exact.

> *Ce que l’enquête a déjà corrigé : un arbre en ligne le faisait mourir en 1926. Les deux recensements de 1936 le montrent vivant, au travail, à côté des siens. On ne le cherchait pas, parce qu’on le croyait mort.*

Candido Milesi × Maria Antonia Regazzoni

Mes arrière-grands-parents, côté maternel · parents de Candida

Candido Milesi	1871·1938.
Maria Antonia Regazzoni	1872·1963.
Mariage	10 février 1896, Cassiglio · acte n° 1. Lui 24 ans, elle ~20 ans, tous deux contadini nés à Cassiglio.
Enfants	Candida (1er oct. 1896) · Maria Giulia Rosa (5 oct. 1898) · Enrico Giovanni Leopoldo (1900) · Louis Antoine Dominique (7 juil. 1903).

Contexte villageois · mariages de 1896 à Cassiglio

L'index annuel des mariages de Cassiglio pour 1896 montre un village où les mêmes familles s'allient à plusieurs reprises : n° 1 Milesi × Regazzoni · n° 2 Valcher Antonio × Angelini Maria Matilde · n° 3 Valcher Giovanni × Ruffinoni Angela · (Parte II) Beltramelli Francesco Giuseppe × Bettoni Antonia Giuseppa. Les familles Valcher et Beltramelli, alliées plus tard à la lignée Geneletti-Milesi, sont donc déjà présentes à Cassiglio dès cette date.

Les arrière-arrière-grands-parents Milesi et Regazzoni

Parents de Candido Milesi et de Maria Antonia Regazzoni

Parents de Candido Milesi

Antonio Milesi — vivant en 1896.

Luigia Milesi — décédée avant février 1896. Arrière-arrière-grand-mère maternelle identifiée.

Parents de Maria Antonia Regazzoni

Leopoldo Regazzoni — décédé avant 1896.

Maria Mostacchi — vivante en 1896 · lecture du patronyme à confirmer. Arrière-arrière-grand-mère maternelle identifiée.

Le fils Enrico Giovanni Leopoldo Milesi porte le prénom de ce grand-père · même logique d'attribution des prénoms que pour Domenico Giovanni Geneletti (page 5).

Bilan · les quatre arrière-arrière-grands-mères maternelles

Grâce aux dépouillements des registres de Santa Brigida et de Cassiglio, mes quatre arrière-arrière-grands-mères maternelles sont désormais nommées :

- Antonia Santi (1826·1892) · branche Geneletti
- Giuditta Paleni (1834·1892) · branche Bianchi
- Luigia Milesi (·avant 1896) · branche Milesi
- Maria Mostacchi(?) (vivante en 1896) · branche Regazzoni

Antonio Milesi × Luigia Milesi

L’acte de mariage de 1868, Cassiglio · une génération plus loin

Le mariage retrouvé

Publications	n° 8 et 9, Cassiglio, 1868.
Acte de mariage	registre clos le 1er janvier 1869 · trois actes de mariage seulement cette année-là.
Antonio Milesi	fils de Giovanni, 22 ans, carbonaio (charbonnier).
Luigia Milesi	fille de Candido, 20 ans, contadina.

> *« Milesi Antonio di Giovanni, d’anni ventidue, carbonaio, e Milesi Luigia di Candido, d’anni venti, contadina, entrambi domiciliati e residenti in questo Comune di Cassiglio. »*

Les parents nommés dans l’acte

Giovanni Milesi	père d’Antonio · mon arrière-arrière-arrière-grand-père.
Ruffinoni Maria	son épouse, décédée avant 1868. Arrière-arrière-arrière-grand-mère maternelle identifiée.
Candido Milesi	dit « l’ancien » · père de Luigia · mon arrière-arrière-arrière-grand-père.
Beltramelli [Rosa ?]	son épouse, décédée avant 1868. Arrière-arrière-arrière-grand-mère maternelle identifiée (prénom à confirmer).

> *Ne pas confondre ce Candido Milesi, déjà disparu en 1868, avec mon arrière-grand-père du même prénom, né en 1871 — les prénoms se répètent de génération en génération dans les familles de Cassiglio.*

Bilan · deux arrière-arrière-arrière-grands-mères de plus

L’acte de 1868 remonte la lignée Milesi d’une génération supplémentaire et nomme deux aïeules jusque-là anonymes :

- Ruffinoni Maria († avant 1868) · épouse de Giovanni Milesi
- Beltramelli [Rosa ?] († avant 1868) · épouse de Candido Milesi l’ancien

Deux visages disparus avant même la naissance de mes arrière-grands-parents — et pourtant, les racines exactes d’où je viens.

Candido Milesi fu Pietro

L’acte de décès du 8 janvier 1870, Cassiglio · le nom d’un aïeul de plus

L’acte n° 1 de l’année

Registre	Atti di morte du Comune di Cassiglio · registre visé le 2 décembre 1869 pour l’année qui s’ouvre.
Décès	le 8 janvier 1870, à cinq heures du matin, à Cassiglio · acte dressé le lendemain à deux heures de l’après-midi.
Le défunt	Milesi Candido fu Pietro, fabbro (forgeron), âgé de quarante-huit ans · né vers 1821-1822.
Son épouse	Regazzoni [Felina ?] · domiciliée à Cassiglio.
Déclarants	Valcher Bortolo fu Francesco, 60 ans · Regazzoni Pietro fu Antonio, 53 ans, contadino.
Officier	Gervasoni Salvatore, conseiller délégué — le même qui avait célébré le mariage de sa fille en 1868.

Ce que l’acte apporte

Pietro Milesi	père de Candido, déjà mort en 1870 (« fu Pietro »). Une génération de plus dans la lignée.
Une chronologie nette	vivant au mariage de Luigia en 1868 (« di Candido »), il meurt dix-huit mois plus tard.
Un remariage	Beltramelli, la mère de Luigia, était déjà défunte en 1868 · Candido s’était remarié avec une Regazzoni.
Milesi Filippo fu Pietro	52 ans, forgeron lui aussi · déclarant de l’acte suivant : frère probable de Candido.

Le père et le fils forgerons, dans un village de charbonniers et de contadini — et Antonio, l’époux de Luigia, était lui-même carbonaio. Le charbon de bois et la forge, les deux métiers du feu, se sont mariés à Cassiglio en 1868.

Comment le millésime a été établi

J’avais d’abord lu « mille ottocento settantasette » (1877) sur l’acte. C’est l’index décennal qui a tranché :

- **Indice decennale 1876-1885** — le bloc des Milesi, classé par année de 1876 à 1885, ne contient aucun Candido.
- **Indice decennale 1866-1875** — il porte au contraire « Milesi Candido », acte n° 1 — notre acte.
- **Le visa du registre** — « 2 dicembre 1869 » : un registre est visé en décembre pour l’année qui s’ouvre. L’acte est donc du 9 janvier 1870.

Une seule réserve subsiste : aucun acte ne dit encore noir sur blanc que ce Candido fu Pietro est le père de Luigia. Mais l’âge concorde désormais — né vers 1821, il avait vingt-six ans à la naissance de sa fille. L’acte de naissance de Luigia (~1848) le dira.

Un forgeron mort un matin de janvier, dans le froid du Val Brembana — et derrière lui, pour la première fois, le nom de son père : Pietro.

La fratrie de Candida Milesi

Enfants de Candido Milesi × Maria Antonia Regazzoni

Maria Giulia Rosa Milesi

Naissance / Décès	5 octobre 1898 · 5 octobre 1983 (jour anniversaire exact).
Mariage	Épouse Placido Sebastiano Beltramelli (1898·1976) le 16 novembre 1921, Cassiglio (acte n° 9).
Fille	Rose Marie Antoinette Beltramelli (1923·1994).

Enrico Giovanni Leopoldo Milesi

Naissance / Décès	1900·1993.

Louis Antoine Dominique Milesi

Naissance	7 juillet 1903, Neuchâtel-Urtière (Doubs, France).
Décès	8 juillet 1981, Sens (Yonne, France).
Profession	Bûcheron.
Naturalisation	Français le 2 août 1947 · décret J.O., réf. 19780549/468.
Épouse	Rosa Valcher, née le 10 août 1905 à Cassiglio (orthographe officielle confirmée « Valcher », et non « Walker »).
Enfants	Virginia (née 1928, Cassiglio) · Renato (né 1930, Cassiglio).
Domicile 1947	Les Clérimois (Yonne).

Candida Milesi

1896·1972 · voir page 3. Aînée de la fratrie.

Les enfants de Federico et Candida

La génération de ma mère

Maria Brigida Geneletti, dite « Tante Marie »

Naissance	15 mai 1923, Bouclans (Doubs).
Décès	1er janvier 2015, Arbois (Jura), à 91 ans.
Mariage	27 juin 1942, Montigny-lès-Arsures (Jura), avec Georges Constant Joseph Rolet (1917·1976).
Enfants	Gisèle · Gilles · Claude · Odile (née 1943) · Yves (épouse Pascale).

Frédéric Candido Vincent Geneletti, dit « Riri »

État civil	Frédéric Candido Vincent Geneletti · né le 11 mars 1929 à Montmalin (Jura), décédé le 26 janvier 2009 à Dole (Jura), à 79 ans. Ses prénoms rendent hommage à ses parents, Federico et Candida.
Profession	Chauffeur poids lourds, transport de bois · camion Berliet immatriculé 721 P 39.
Foyer	Voir page suivante · épouse Colette née Dugois et sa famille recomposée.

Marcelle Geneletti · ma mère

Naissance	5 décembre 1931, Les Arsures (Jura).
Décès	20 juillet 2025.
Descendance	Épouse mon père Michel René Farine (né 1934) · mes frère et moi : Michel (le narrateur, né 1952) et Philippe (né 1955).

· Point de vigilance : un quatrième enfant possible

Un arbre Geneanet consulté liste, parmi les enfants de Federico × Candida, un fils Emile Emilio Geneletti, né en 1925, entre Maria Brigida (1923) et deux entrées masquées par confidentialité (« Persona privata » · probablement Marcelle et Henri). Ce fils n'apparaît dans aucune autre source du dossier et n'a jamais été mentionné par la famille.

> *Hypothèses : décès en bas âge (expliquant l'absence de souvenir familial), ou erreur/homonymie dans l'arbre en ligne. À confirmer ou infirmer par un acte d'état civil avant toute intégration dans l'album principal.*

Les enfants de ma grand-mère Candida

La génération de ma mère · Federico Geneletti & Candida Milesi

De l'union de mes grands-parents sont nés trois enfants que j'ai connus : ma tante Marie, mon oncle Riri et ma mère Marcelle. Les voici réunis dans ces quelques images de famille.



Ma tante Marie (à gauche) et ma mère Marcelle · les deux soeurs Geneletti.



Mon oncle Riri

Frédéric Geneletti (1929·2009), chauffeur de grumier.



Ma mère Marcelle, jeune

Marcelle Geneletti (1931·2025).

Un arbre en ligne mentionne un quatrième enfant, « Emile Emilio » (né 1925, Étalans) : faute d'acte et de souvenir familial, je ne l'inscris pas ici comme certain · la recherche continue.

Le foyer de mon oncle Riri

Frédéric Candido Vincent Geneletti et Colette, née Dugois · une famille recomposée

Frédéric « Riri »	fils de Federico et Candida, frère de ma mère Marcelle (11 mars 1929, Montmalin · 26 janvier 2009, Dole). Chauffeur de grumier (Berliet 721 P 39).
Son épouse	Colette, née Dugois · décédée le 17 juillet 2017.

Les enfants du foyer

Une distinction de filiation qu'il importe de garder claire :

- Christian Geneletti (1958·2005) · seul fils biologique de Riri, né de son union avec Colette. C'est par lui seul que se prolonge, dans cette branche, le sang des Geneletti.
- Jocelyne (née en mars 1954) · fille de Colette d'une union antérieure ; belle-fille de Riri, non sa descendante biologique.
- Robert (1956·1974) · fils de Colette d'une union antérieure ; beau-fils de Riri. Il porte le prénom Robert : à ne pas confondre avec Riri, dont le vrai prénom est Frédéric.

Ainsi, Jocelyne et Robert, élevés dans ce foyer, ne descendent pas de Federico et Candida ; seul Christian en est le petit-fils par le sang.

Une coïncidence de patronyme

Colette est née Dugois · un nom que l'on retrouve parmi les contributeurs des arbres généalogiques italiens consultés pour ce fascicule (« Merci à Manon Dugois »). Un lien familial est possible, mais reste à confirmer.

Deux sœurs, juillet 2009

Les filles de Federico et Candida, à soixante-dix-sept et quatre-vingt-six ans



Ma mère Marcelle, 77 ans · Salins-les-Bains, juillet 2009.



Tante Marie, 86 ans · juillet 2009.

Juillet 2009. Marcelle a soixante-dix-sept ans, Marie en a quatre-vingt-six. Entre elles, huit ans et deux communes : Marie est née à Bouclans en 1923, Marcelle aux Arsures en 1931. Leurs parents avaient quitté la montagne bergamasque dix ans avant la première, et travaillaient encore le bois à la naissance de la seconde.



Ma mère dans la faïencerie de Salins-les-Bains.

Ma mère tourne une pièce entre ses doigts, dans la lumière blanche de la boutique. Elle regarde l'objet comme on vérifie un ouvrage — de ce geste que je lui ai toujours connu.

Le cliché est pris de travers, l'appareil incliné ; je l'ai gardé tel quel. On y voit mieux ses mains que son visage, et c'est peut-être ce qu'il fallait.

Elle s'est éteinte seize ans plus tard, le 20 juillet 2025. Tante Marie l'avait précédée de dix ans, le 1er janvier 2015, à Arbois.

« À nos chers parents »

Le médaillon de Federico et Candida



Le médaillon sur la pierre, avec les deux plaques dorées.

Sur le granit sombre, un médaillon ovale cerclé d'or : ma grand-mère à gauche, souriante, les cheveux ondulés — mon grand-père à droite, la moustache et le col dur. Deux portraits de studio, reportés sur porcelaine comme on le faisait alors, et qui ont tenu des décennies sous la pluie du Jura.

Dessous, en lettres dorées : À NOS CHERS PARENTS. Ce sont leurs trois enfants qui ont fait poser cette plaque — Marie, Frédéric et Marcelle. Une seconde plaque, plus bas, est devenue illisible.

Je ne sais pas qui, de la fratrie, a choisi ces deux photographies. Mais celui qui les a portées au marbrier avait sous les yeux deux visages d'avant la France — d'avant les chantiers, les baraquements et les déménagements.

Candida s'est éteinte à Arbois le 29 octobre 1972, Federico en 1981.



Les deux visages, de près · les seuls portraits que je leur connaisse à cet âge.

De Val Brembana à la Franche-Comté

Les étapes de l’installation en France

Comme beaucoup de familles du Val Brembana à la charnière des XIXe et XXe siècles, les Geneletti et les Milesi ont quitté la montagne bergamasque — terre de bûcherons et de journaliers — pour venir travailler en France. Le mariage civil de Federico et Candida, célébré à Bouclans dès novembre 1921, situe leur installation au tout début des années 1920.

Chronologie des résidences

1921	Bouclans (Doubs) · mariage civil, le 3 novembre. Federico loge au ménage ouvrier, Candida chez ses parents.
1923	Bouclans · naissance de Tante Marie, le 15 mai (table décennale).
1925	Étalans (Doubs) · des Geneletti y sont attestés à l’état civil. Le village abritait une colonie bergamasque : Regazzoni, Borsotti, tous de Santa Brigida.
1929	Montmalin (Jura) · naissance de mon oncle Riri, le 11 mars. La famille est donc passée dans le Jura avant cette date.
1931	Les Arsures (Jura) · naissance de ma mère Marcelle, le 5 décembre.
1936	Montigny-lès-Arsures (Jura) · le recensement donne le ménage au complet. Federico y est bûcheron, employé à Villers-Farlay (page suivante).
1942	Montigny-lès-Arsures · mariage de Tante Marie.
Puis	Villers-Farlay (Jura) · installation durable, là où Federico travaillait déjà.
Fin de vie	Arbois (Jura) · décès de Candida en 1972, de Federico en 1981.

Deux corrections apportées par le dépouillement des recensements : Amagney, qui figurait ici d’après un arbre en ligne, est écarté — les dénombrements de 1926 et 1931 n’y portent aucun Geneletti. Et Montmalin remplace « Saint-Cyr-Montmalin », nom d’une commune née d’une fusion de 1972, soit quarante-trois ans après la naissance de Riri.

Montigny-lès-Arsures, 1936

Le recensement qui montre la famille entière

C’est la meilleure pièce française du dossier. Au printemps 1936, l’agent recenseur passe à Montigny-lès-Arsures et inscrit, l’un après l’autre, deux ménages Geneletti.

Le ménage de mes grands-parents

Frédéric Charles	1897, Santa Brigida (Italie) · chef de ménage · bûcheron · employé par Petetin Clément, à Villers-Farlay.
Candide	1896, Cassiglio (Italie) · épouse · sans profession.
Marie	1923, Bouclans (Doubs) · fille · treize ans.
Frédéric	1929, Montmalin · fils · sept ans.
Marcelle	1931, Les Arsures · fille · quatre ans — ma mère.

Et, à la porte à côté

Dominique	1887, Santa Brigida (Italie) · chef de ménage · bûcheron · employé par le même Petetin Clément.

Deux ménages voisins, deux Geneletti de Santa Brigida, le même patron et le même métier. Ma mère a quatre ans cette année-là : voilà pourquoi elle se souvenait si bien de l’oncle Dominique. Il vivait à côté.

Ce que cette page apprend

- Mon grand-père est bûcheron — le métier, et le nom de son employeur, sont ici écrits noir sur blanc pour la première fois.
- Mon oncle Riri est né à Montmalin, non à Saint-Cyr : la colonne « lieu de naissance » le dit sans ambiguïté.
- La famille habite Montigny mais travaille déjà à Villers-Farlay — le village où elle s’installera ensuite. L’emploi a précédé le déménagement.
- Les Geneletti sont toujours de nationalité italienne, quinze ans après leur arrivée.

Les listes nominatives excluent « les ouvriers étrangers à la commune occupés aux chantiers temporaires », qui ne figurent qu’en nombre à la fin du registre. Une famille de bûcherons pouvait donc être comptée sans être nommée — ce qui explique les six années où je ne les ai trouvés nulle part.

Arbre généalogique synthétique

Ma lignée directe · branche italienne, côté maternel

Gén. -4 — *Pietro Santi (1776·ca 1846) × Francesca Boffelli (1794·1871)*

·

Gén. -3 (branche Geneletti) — Domenico Geneletti (·av. 1885) × Antonia Santi (1826·1892) · mariés 1853

Gén. -3 (branche Bianchi) — Giovanni Bianchi (1834·1874) × Giuditta Paleni (1834·1892) · mariés 1859

Gén. -3 (branche Milesi) — Antonio Milesi × Luigia Milesi · Leopoldo Regazzoni × Maria Mostacchi

·

Gén. -2 — Giacomo Geneletti (~1857) × Maria Bianchi (~1865) · mariés 1885/86

Gén. -2 — Candido Milesi (1871·1938) × Maria Antonia Regazzoni (1872·1963) · mariés 1896

·

Gén. -1 (les grands-parents) — **Federico Geneletti (1897·1981) × Candida Milesi (1896·1972) · mariage religieux Cassiglio 8.10.1921, civil Bouclans 3.11.1921**

·

Gén. 0 (les parents) — Maria Brigida « Tante Marie » (1923·2015) · Henri « Riri » · Marcelle, ma mère (1931·2025)

·

Gén. +1 — Ma mère Marcelle Geneletti × mon père Michel René Farine (1934·) · Michel (le narrateur, 1952) et Philippe (1955)

Arbre limité à la lignée directe et aux couples cités dans ce fascicule ; les fratries complètes figurent aux pages correspondantes.

Sources et questions en suspens

Pour poursuivre la recherche

Sources consultées

- Portail Antenati (Archivio di Stato) · registres civils de Santa Brigida et Cassiglio (naissances, mariages, décès, publications de mariage, index décennaux et annuels).
- État civil français · actes de Bouclans (Doubs), Les Arsures, Montigny-lès-Arsures et Arbois (Jura).
- Arbres généalogiques Geneanet publics (plusieurs auteurs, dont marcorega88 et Angeli Cassiglio) · utiles pour orienter la recherche mais non systématiquement recoupés avec les actes primaires.
- Souvenirs et confirmations directes du narrateur, Michel Farine.

Questions en suspens propres à la branche italienne

- Identité exacte de Domenico Geneletti (·1882 ?) : homonyme ou véritable père de Giacomo ? À trancher par l'acte de naissance de Giacomo (~1856/57, Santa Brigida).
- Emile Emilio Geneletti (né 1925) : quatrième enfant possible de Federico × Candida, jamais mentionné par la famille · à confirmer ou écarter par un acte d'état civil avant toute intégration dans l'album principal.
- Dates de naissance et de décès d'Henri « Riri » Geneletti · non encore établies.
- Actes complets à ouvrir sur Antenati : naissance de Domenico Geneletti (n° 20/1887) et de Giuseppina Geneletti (n° 17/1895) ; acte de mariage civil transcrit de Cassiglio (Parte II, 1921) pour confirmation croisée avec l'acte de Bouclans.
- Fratrie complète et dates exactes d'Antonia Santi et de Pietro Santi × Francesca Boffelli : à recouper avec une source primaire, l'arbre Geneanet consulté n'étant pas garanti.
- Lecture du patronyme « Maria Mostacchi » (arrière-arrière-grand-mère, branche Regazzoni) à confirmer sur l'acte original.



Retour au pays · la main sur la carte

Me voici enfin de retour au Val Brembana, sur les terres de mes grands-parents maternels. Ma main se pose sur la carte des « Terre dei Baschenis », juste là où se touchent Cassiglio et Santa Brigida · les deux villages d'où sont partis, il y a un siècle, Candida Milesi et Federico Geneletti.

Ce simple geste, montrer du doigt la vallée sur une carte, je l'avais fait tant de fois sur des atlas et des écrans, depuis le Jura. Cette fois, la montagne était derrière moi, bien réelle. Les pages qui suivent racontent ce que j'y ai trouvé : les églises, les monuments, les cimetières, et les noms des miens gravés dans la pierre.



Le pays de nos ancêtres · les Terre dei Baschenis

Me voici enfin au Val Brembana, le pays de mes grands-parents maternels. Sur ce panneau des « Terre dei Baschenis », tous les lieux de notre histoire tiennent sur une seule carte verte : Santa Brigida, où est né mon grand-père Federico Geneletti en 1897 ; Cassiglio, où est née ma grand-mère Candida Milesi en 1896 et où ils se sont mariés religieusement le 8 octobre 1921 ; et entre les deux, quelques kilomètres de montagne.

Le panneau signale même, au point n° 12 de Cassiglio, une « Casa Milesi » · maison patrimoniale qui porte le nom de notre famille. Les frazioni Cugno Superiore et Inferiore de Santa Brigida, où vivaient les Geneletti, y figurent aussi (points n° 63 et 64).



San Bartolomeo de Cassiglio · l'église du mariage de 1921

C'est ici, dans l'église San Bartolomeo apostolo de Cassiglio, que mes grands-parents Federico Geneletti et Candida Milesi se sont mariés religieusement le 8 octobre 1921, avant de refaire célébrer leur union civilement à Bouclans, dans le Doubs, le 3 novembre suivant · car en Italie, avant le Concordat de 1929, le mariage religieux n'avait pas d'effet civil.

Le ch·ur, son baldaquin de marbre et ses toiles baroques n'ont guère changé depuis ce jour d'octobre où mes grands-parents s'y sont dit oui, à vingt-quatre et vingt-cinq ans, juste avant de partir pour la France.



Sous les voûtes peintes de San Bartolomeo

En levant les yeux dans la nef : la Nativité, puis l'Adoration des mages, et au fond la coupole du ch·ur portant la dédicace « D.O.M. ac S. Bartholomeo Ap. » · à Dieu très bon très grand et à saint Barthélemy apôtre.

Ma grand-mère Candida a grandi sous ces voûtes. Elle y a été baptisée en octobre 1896, quelques jours après sa naissance déclarée par la sage-femme Giupponi Rosa, son père Candido étant alors absent de la commune · sans doute déjà parti travailler au loin, comme tant d'hommes de la vallée.



L'orgue de tribune de Cassiglio

L'orgue de tribune, dans son buffet aux teintes douces, domine la nef depuis sa galerie. C'est lui qui a dû accompagner le mariage de mes grands-parents en 1921, et celui de la s·ur de Candida, Maria Giulia Rosa, qui épousa Placido Beltramelli dans cette même église le 16 novembre de la même année · deux noces Milesi à un mois d'écart, avant que chacune des deux s·urs ne suive son destin, l'une en France, l'autre au village.



Le monument aux morts de Santa Brigida · 1915-1916

Devant l'église de Santa Brigida, le monument aux morts de la Grande Guerre porte les noms de toutes les familles de notre lignée : Baschenis Enrico et Domenico, Buzzoni Ferdinando, Santi Battista, Paleni Giuseppe, Regazzoni Pietro et Carlo· et un « Geneletti Giacomo », mort à Vérone le 16 avril 1916.

Ce Giacomo porte le prénom de mon arrière-grand-père · mais le nôtre, né vers 1856, aurait eu soixante ans en 1916, bien au-delà des classes mobilisables. Il s'agit donc très probablement d'un homonyme, peut-être un parent plus jeune. La question reste ouverte tant que l'acte de décès n'aura pas été retrouvé.



1940-1945 · le village dans la tourmente, jusqu'en France

Les plaques de la Seconde Guerre mondiale racontent des destins qui croisent le nôtre : un Geneletti Pietro, déporté et mort en camp (sa page suit) ; des soldats Regazzoni, Calvi et Santi disparus en Russie ou en Allemagne ; et surtout cinq hommes du village fusillés par les Allemands en France · Regazzoni Rino et Luigi et Calvi Gian Battista à Ugine le 5 juin 1944, Calvi Bruno et Giuseppe à Bouvente le 31 juillet 1944.

Des émigrés, comme mes grands-parents, exécutés dans le pays où ils étaient venus chercher du travail. En lisant ces noms, je mesure ce que notre famille, installée dans le Jura, a traversé sans y laisser les siens.

Pietro Geneletti

« Pierre » · mort à vingt-quatre ans pour la liberté de son pays d'accueil

Parmi les noms de ce monument, l'un m'a arrêté plus longtemps que les autres : Geneletti Pietro. J'ai voulu savoir qui il était. Son histoire, reconstituée par l'historien Gianpiero Crotti et honorée à Santa Brigida en mai 2025 par une « pierre d'achoppement », est le miroir sombre de la nôtre.

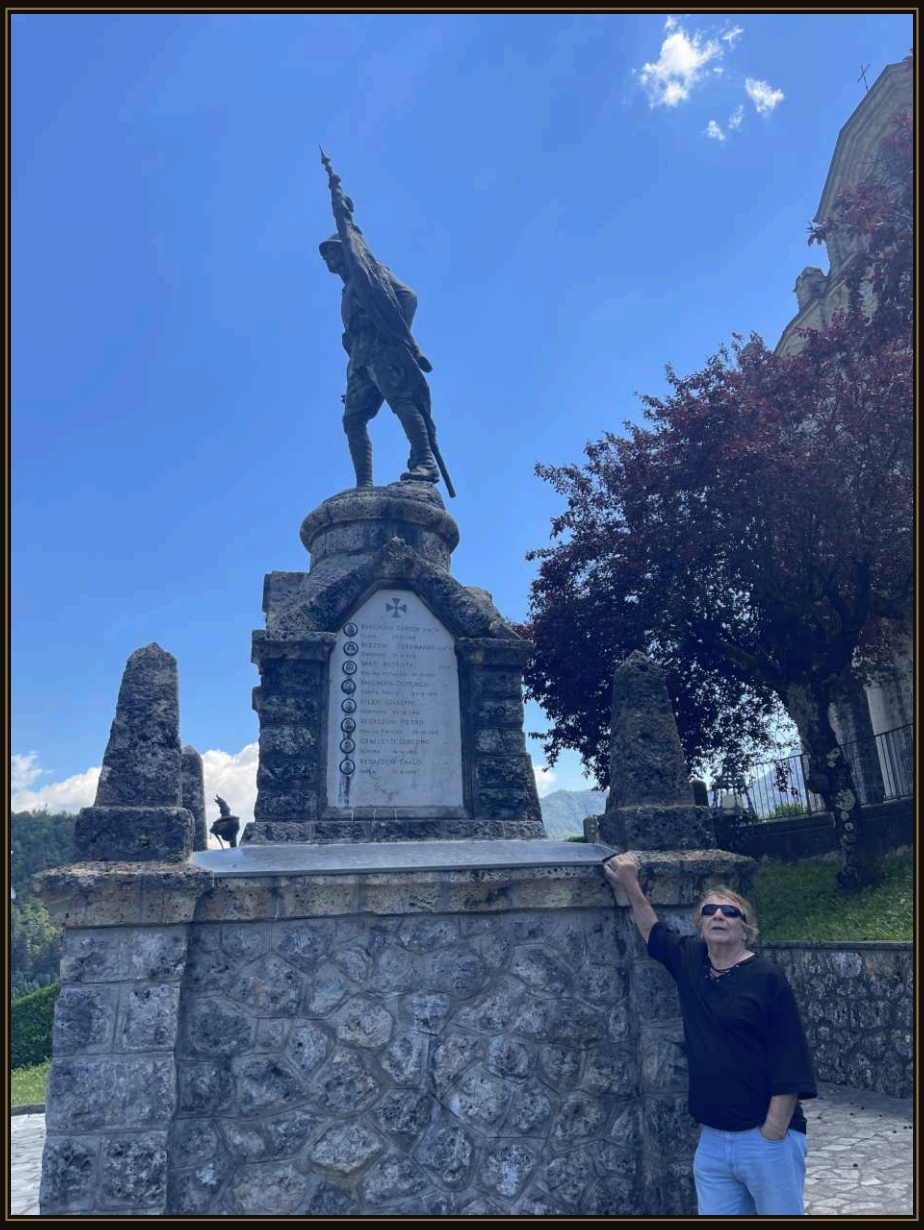
Né en 1921, Pietro avait quitté le Val Brembana pour la France à l'âge de neuf ans · vers 1930, presque exactement comme mes grands-parents Federico et Candida. Il a grandi en France, il en a fait son pays. Et quand la guerre est venue, en janvier 1944, il s'est engagé dans les rangs de la Résistance française.

Capturé en août 1944, déporté comme « prisonnier politique », il a été conduit de camp en camp : Dachau, puis Mauthausen, enfin Melk, en Autriche, où on l'a affecté au creusement de galeries dans des conditions inhumaines. Il y est mort le 19 février 1945, à vingt-quatre ans. Sur la liste des morts du camp, l'administration nazie a inscrit, en guise de cause, un euphémisme : « collapsus circulatoire ».

Je ne sais pas encore s'il était mon parent · un cousin de la vallée, un homonyme peut-être. Mais qu'importe le degré de sang : il était des nôtres. Même village, même montagne, même exil vers la France. Là où ma famille a trouvé une terre d'accueil et la paix, lui a donné sa vie pour la défendre.

> ***Parti enfant de la même montagne que les miens, il est mort à vingt-quatre ans pour la France qui nous avait tous accueillis.***

Sources : Val Brembana Web (27-29 mai 2025) ; Gianpiero Crotti, Quaderni brembani, Centro storico culturale Valle Brembana. Le monument aux morts porte « Mauthausen 1944 » ; la date et le lieu exacts établis par la recherche sont Melk (sous-camp de Mauthausen), 19 février 1945. Lien de parenté avec ma lignée directe encore à confirmer.



La main sur la pierre

Me voici, la main posée sur le monument de Santa Brigida, sous le fantassin de bronze. Sur cette pierre sont gravés les noms de toutes les familles dont je descends · Santi, Paleni, Regazzoni, Valcher, Borsotti, Baschenis · et celui des Geneletti.

Cent ans après le départ de Federico et Candida pour la France, un petit-fils est revenu toucher la montagne d'où tout est parti.



Au cimetière de Santa Brigida · les Geneletti restés au pays

Au columbarium de Santa Brigida, cette plaque réunit Geneletti Angelina (1910-2003), Geneletti Giovanni (1919-1968) et Geneletti Ernesto (1886-1970) · avec, en médaillons rapportés, deux visages étiquetés « Giacomo » et « Giuseppe ».

Ernesto, né en 1886, est de la génération exacte des aînés de mon grand-père Federico. Et les prénoms Giacomo et Giuseppe, transmis ici de génération en génération, sont ceux de notre propre lignée : la branche restée au village a continué de porter les mêmes prénoms que la branche partie en France.



Geneletti Angelo, un contemporain de mon grand-père

Geneletti Angelo (17 août 1899 · 30 janvier 1982) et son épouse Regazzoni Carola. Né deux ans après mon grand-père Federico (1897) et mort un an après lui (Federico s'est éteint à Arbois en 1981), Angelo est peut-être un cousin proche · les deux hommes ont suivi des vies parallèles, l'un resté à Santa Brigida, l'autre parti bûcheronner dans le Jura.

Son alliance avec une Regazzoni redouble celles de notre branche Milesi : dans ces vallées, les mêmes familles se marient entre elles depuis des générations.



Le monument de Cassiglio · le tribut du village de Candida

*Sur la façade d'un vieil édifice de Cassiglio, à côté d'une fresque des Baschenis, deux plaques honorent les morts des deux guerres · le pendant, côté Milesi, du monument des Geneletti à Santa Brigida (**voir pages 43 à 46**).*

La grande plaque de 1915-1918 porte plusieurs Milesi tombés à la Grande Guerre : Geremia et Giovanni, tous deux « fu Pietro », et Antonio « fu Antonio ». Autour d'eux, les noms des familles alliées de ma grand-mère : Beltramelli, Regazzoni, Ruffinoni, et un Valcher · le nom même de Rosa Valcher, qui épousera mon grand-oncle Louis Milesi.

La petite plaque de 1940-1945 ajoute cinq noms, dont Milesi Luigi, mort à Cassiglio en 1943. Je ne peux pas encore relier chacun de ces hommes à ma lignée avec certitude, mais leur sang est celui du village d'où vient ma mère.

> *Les liens de parenté précis (notamment ces Milesi « fu Pietro », alors que le grand-père de Candida est Antonio Milesi) restent à établir par les actes avant toute affirmation.*



Le cimetière de Cassiglio

À l'entrée du cimetière de Cassiglio, sous les anges du fronton, une inscription : « Quelli che hanno fatto il bene precederanno nella risurrezione della vita » · ceux qui ont fait le bien précéderont dans la résurrection de la vie.

C'est ici que reposent les Milesi, les Ruffinoni, les Beltramelli, les Bordogna · toutes les familles du village de ma grand-mère Candida. Ses parents, Candido Milesi (1871-1938) et Maria Antonia Regazzoni (1872-1963), y furent contadini toute leur vie.



Milesi Renato · « né en France, mort à Cassiglio »

Cette plaque m'a arrêté net : « Milesi Renato · N. in Francia 24-5-1923 · M. a Cassiglio 16-5-1968 ». Un Milesi né en France en 1923, l'année même où naissait ma tante Marie à Bouclans, et revenu mourir au village.

C'est le chemin inverse du nôtre : nos deux familles ont fait partie de la même vague d'émigration, mais l'une de ses branches est rentrée. Le lien exact de ce Renato avec notre lignée Milesi reste à établir · un fils d'Enrico, resté proche du pays ? La recherche continue.



Les Milesi de Cassiglio, entre deux pays

Milesi Pietro (1911-2001), son épouse Borsotti Irma (1919-2006) et leur fils Milesi Jacques (1954-2021) · un prénom français gravé dans le marbre d'un cimetière bergamasque.

Ce simple prénom, Jacques, dit tout du va-et-vient entre la France et le Val Brembana qui a marqué le XXe siècle de ces familles. Mon grand-oncle Louis Milesi, frère de Candida, était lui-même né dans le Doubs en 1903 avant que la famille ne reparte, puis ne revienne. De part et d'autre des Alpes, nous sommes restés le même peuple de bûcherons et de paysans, aux prénoms mêlés.



Mille ans d'histoire · et les nôtres dedans

Pour refermer ce voyage, cette grande frise sur un mur de Cassiglio : « La Storia di Cassiglio », mille ans d'histoire déroulés de l'an mil à 2020. Ma compagne de voyage la regarde · et je mesure combien nos quelques générations de Milesi et de Geneletti ne sont qu'un fil minuscule dans cette longue trame.

On y lit la domination vénitienne sur le Bergamasque, la peste de 1630 qui emporta 76 des 228 habitants, l'église San Bartolomeo consacrée en 1468, et, tout près de nous, la construction du barrage de la vallée en 1953-54 et la grande crue de 1987. C'est le décor immense au fond duquel mes grands-parents ont vécu, aimé, puis choisi de partir.

Je suis venu de France chercher leurs traces, et je repars avec cette certitude : la montagne se souvient. Les noms sont sur les plaques, les prénoms se répètent de siècle en siècle, et un fil, même ténu, relie encore Villers-Farlay à Cassiglio.